

SUR CES MOTS : LE TOUT-PUISSANT

Dieu grand et puissant Seigneur, grand de conseil et puissant en oeuvres, suprême dominateur, Seigneur d'un grand nom. (Jer 32,18-19)

1. Nous avons coupé par la racine toute espèce de polythéisme en proclamant notre foi en un seul Dieu. C'est encore l'arme avec laquelle nous triomphons des Gentils et de tous les hérétiques ennemis de cette vérité : en ajoutant le mot de Père, nous combattons avec un égal succès les circoncis ou les Juifs, puisqu'ils nient l'existence du Fils unique de Dieu. Car, comme nous l'avons dit hier, en donnant à Dieu le titre de Père nous professons par conséquent qu'il a un Fils qui est également Dieu; mais en ajoutant qu'il est souverain Seigneur, c'est un dogme que nous opposons tout à la fois aux Gentils, aux Juifs et à tous les hérétiques.

2. Car parmi les Gentils on en rencontre quelques-uns qui disent que Dieu est l'âme du monde, d'autres qui mettent pour bornes à sa puissance la voûte des cieux, et qui ne lui permettent pas de descendre jusqu'à terre. Quelques-uns encore complices de cette hérésie, abusant de ces paroles du Psalmiste : *Et votre vérité arrive jusqu'aux nuées* (35,5) en concluent que la providence de Dieu est circonscrite par le ciel et les nuées, qu'elle est étrangère à tout ce qui se passe sur la terre, et perdent de vue ces mots du même Prophète : *Si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans les enfers, vous y êtes encore.* (138,8) Car si dans la pensée de l'homme, il ne peut rien y avoir de plus élevé que le ciel, de plus abaissé que les enfers, celui-là qui pénètre dans ces abîmes atteint donc aussi la terre.

3. Les hérétiques, comme nous l'avons déjà dit, protestent contre la suprématie universelle d'un seul Dieu. Tandis que nous disons que celui-là est maître suprême, celui qui domine tout, qui règne sur tout, à qui tout est soumis, dans leur délire ils font un Dieu régnant sur l'âme et un Dieu régnant sur le corps, et créent ainsi deux dieux imparfaits, l'un dépourvu de ce que l'autre possède. Comment le maître des âmes sans puissance sur le corps, serait-il maître suprême ? Comment celui qui ne serait souverain que des corps ou de la matière et non des esprits, serait-il maître absolu ? Mais cette doctrine impie se trouve foudroyée par ces paroles du Sauveur : *Craignez plutôt celui-là qui peut perdre le corps et l'âme dans les enfers.* (Mt 10,28) Car s'il n'a pas le souverain domaine sur l'un comme sur l'autre, comment le Père de notre Seigneur Jésus Christ a-t-il pu les condamner tous deux au supplice éternel ? Comment pourra-t-il se venger sur un corps qui serait hors du domaine de sa puissance et le précipiter dans les enfers, s'il n'a pas d'abord enchaîné l'homme fort, s'il n'a pas brisé ses armes ? (Mt 12,29)

4. Dans les Livres saints, comme dans nos dogmes, nous ne voyons et ne connaissons qu'un seul Dieu dont la puissance et le bras dominant et maîtrisent tout, parce que telle est sa volonté. Les idolâtres font tous partie de son empire; mais sa patience, sa clémence, les tolère et les supporte. Il règne également sur les hérétiques qui bravent et blasphèment sa toute-puissance; mais sa longanimité les laisse respirer. Satan lui-même est sous sa domination, et c'est vraiment lui, Dieu, qui le conserve et le soutient. Car ce n'est ni par impuissance, ni par nécessité qu'il le supporte. C'est lui, (Satan) *qui est le commencement des œuvres du Seigneur.* (Job 40,14)

C'est le premier être, sorti des mains du Créateur pour être le jouet, non pas le sien, car cela serait indigne de la majesté divine, mais des anges dont il est aussi le créateur. Il lui a conservé l'existence pour deux motifs : pour que vaincu il trouvât dans l'infamie un supplice plus grand que dans le néant, et pour ménager aux hommes l'occasion d'aspirer à une plus grande gloire et de conquérir des couronnes. Ô admirable et profonde sagesse de la divine Providence ! C'est de la perversité même de ce cruel ennemi des hommes, que Dieu a ménagé aux fidèles une occasion et un moyen de salut. De même qu'il fit tourner la haine des frères de Joseph à l'exécution de ses desseins, de même qu'il permit qu'ils vendissent leur frère, et qu'il prit occasion de leur crime pour le faire régner sur eux, de même aussi a-t-il laissé au démon la faculté de nous attaquer, pour couronner le vainqueur, et pour que le vaincu trouvât dans sa défaite un accroissement de honte et d'infamie à la vue de la faiblesse de celui qui l'a terrassé; pour que les hommes sortis victorieux du combat, eussent une gloire proportionnée à celle de leur ennemi qui fut jadis un archange.

5. Ainsi donc rien n'est hors du domaine suprême de Dieu; c'est pourquoi l'Écriture a dit : *Tout est soumis à votre empire, car tout ce qui existe vous est assujéti.* (Ps 118,91) Il

HUITIÈME CATÉCHÈSE

n'y a que le Fils unique de Dieu et le saint Esprit qui soient exceptés de cette domination universelle. Hors de là tout est soumis à la souveraine puissance et volonté du Père par son Fils unique dans le saint Esprit. Dieu règne donc sur tout; mais il tolère les homicides, les voleurs, les impudiques. Sa patience, sa longanimité, lui font différer et ajourner sa vengeance jusqu'au moment où il rendra à chacun selon ses œuvres, et punira plus sévèrement ceux qui auront abusé de sa patience et de sa miséricorde sans faire pénitence.

Les rois qui se partagent les divers empires de la terre, ne sont certes pas hors de son vaste domaine. Car c'est cette puissance dont Nabuchodonosor avait éprouvé les effets, qui lui fit s'écrier : *Je reconnais son empire, il est éternel; la puissance s'étend des générations aux générations.* (Dan 4,31)

6. Les richesses, l'or, l'argent, ne sont pas du domaine des démons, comme quelques-uns le prétendent. Car *c'est au fidèle qui appartiennent toutes les richesses de la terre, l'infidèle n'y a pas même une obole* (Pro 17,6) Or, qu'y a-t-il de plus infidèle que Satan? Mais le Seigneur nous le dit plus clairement encore par la bouche du Prophète. *L'or est à moi, l'argent est à moi, je le donne à qui je veux.* (Ag 2,9) Faites seulement en sorte de les bien employer, car l'or et l'argent n'ont rien de blâmable; mais si vous abusez d'une chose bonne en elle-même, prenez vous-en à vous-mêmes, et n'en rejetez pas la faute d'une manière impie sur l'auteur et le Créateur.

Chacun comprendra qu'on peut faire son salut à l'aide des richesses, s'il prête l'oreille à ces mots : *J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger* : voilà l'effet de l'argent; *j'étais nu et vous m'avez vêtu* (Mt 25,35) : voilà le secours où l'argent peut intervenir. Je dis plus encore, je dis qu'il peut nous ouvrir les portes du ciel. *Vendez, vous est-il dit, ce que vous avez, donnez-le aux pauvres; et vous aurez un trésor. dans le ciel.* (Mt 19,21)

7. Ce que je vous dis ici, c'est par rapport aux hérétiques qui anathématisent les biens, les richesses, l'argent et tout ce qui est matière. Car je ne prétends pas vous rendre esclaves des biens d'ici-bas. Mais je ne veux pas aussi que vous haïssiez ce que Dieu a mis entre vos mains comme moyens de salut. Ne dites donc jamais que le démon est le souverain dispensateur des richesses, quoiqu'il dise : *Je vous donnerai tout cela, parce que tout cela m'a été remis en main* (Mt 4,9; Luc 4,6) Il est au reste facile de réfuter cette jactance : c'est qu'il ne faut pas croire au menteur. Mais peut-être subjugué par la présence de celui à qui il parlait, (à Jésus Christ) a-t-il dit vrai. Car il n'a pas dit : *Je vous donnerai tout cela, parce que c'est à moi, mais parce que tout cela m'a été remis entre les mains.* Il ne s'en est pas attribué le souverain domaine; mais il s'en est reconnu pour le possesseur précaire et l'économe temporaire. Laissons, au reste, aux commentateurs à voir s'il a menti ou s'il a dit vrai.

8. Il n'y a donc qu'un seul Dieu, Père, maître et arbitre suprême; voilà celui contre lequel l'audacieuse hérésie lance ses outrages et ses blasphèmes. Oui, c'est contre le Dieu Sabaoth (Is 6,3) assis au-dessus des chérubins (Ps 79,3) contre le Dieu Adonai, le Seigneur des seigneurs, le Dieu des prophètes, qu'elle vomit ses blasphèmes. Quant à vous, adorez un seul Dieu souverain Seigneur, Père de notre Seigneur Jésus Christ (Rom 15,6); fuyez ces impies qui admettent plusieurs dieux; fuyez toute espèce d'hérésie, et dites avec Job : *J'invoquerai le Seigneur tout-puissant qui a fait de grandes, d'incommensurables, de magnifiques, de prodigieuses et d'innombrables choses.* (Job 8,9) Pardessus tout cela, reconnaissez que tout honneur vient du Tout-Puissant, à qui appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.